



Jean-Philippe Delhomme, *Model Resting Lea II*, 2024. Oil on canvas/Huile sur toile. Unframed: 50 × 61 × 3 cm | Unframed: 19^{11/16} × 24^{1/16} × 1^{3/16} in. Photo: Tanguy Beurdeley. Courtesy of the artist and Perrotin.

JEAN-PHILIPPE DELHOMME *MODEL RESTING*

23 novembre 2024 – 11 janvier 2025

Les nouvelles peintures de Jean-Philippe Delhomme continuent d'explorer une réflexion subtile sur la présence humaine et l'authenticité du regard. En posant notamment la question de la représentation du modèle au repos dans l'atelier, l'exposition intitulée *Model Resting* s'articule autour de portraits et de natures mortes où le mot *Model* souligne un rapport direct avec la personne présente et le mot *Resting* introduit la question de l'inactivité.

Pour l'artiste, l'idée n'est pas de peindre un modèle dans un sens traditionnel, à travers des poses et des artifices, tel que le sujet a traversé l'histoire de l'art, mais de tenter de capturer une individualité, une présence particulière à travers, le plus souvent, une «non-pose»; le modèle pouvant choisir de s'impliquer ou non. Cette approche se distingue par une volonté de s'éloigner de toute mise en scène en peignant directement sur le vif, loin des constructions sociales ou des médiations imposées par les regards contemporains.

November 23, 2024 – January 11, 2025

Jean-Philippe Delhomme's new paintings continue to explore a subtle reflection on human presence and the authenticity of the gaze. The exhibition *Model Resting* is organized around portraits and still lifes, with the word *Model* emphasizing a direct relationship with the person present and the word *Resting* introducing the question of inactivity.

For the artist, the idea is not to paint a model in a traditional sense, through poses and artifice, as has occurred throughout art history, but to attempt to capture an individuality, a particular presence, usually through a "non-pose," with the model choosing to get involved or not. This distinctive approach rejects any staging by painting directly from life, far from social constructions or mediations imposed by contemporary gazes.



Jean-Philippe Delhomme. *Dyed Flowers With Lunch Poems*, 2024. Oil on canvas / Huile sur toile. Unframed : 73 × 60 cm | 28^{3/4} × 23^{5/8} in. Courtesy of the artist and Perrotin.



Jean-Philippe Delhomme. *Still Life With Lemons*, 2024. Oil on canvas / Huile sur toile. Unframed : 61 × 50 cm | 24^{1/16} × 19^{11/16} in. Courtesy of the artist and Perrotin.

Jean-Philippe Delhomme travaille exclusivement «From Life» comme disent les Anglais, ou d'après-nature comme disent les Français, c'est-à-dire avec la présence immédiate de ses modèles ou de ses natures mortes dans l'atelier, et donc sans jamais recourir à la photographie ou à toutes autres sources iconographiques.

Dans cette quête de l'instantanéité, ses modèles ne sont pas des modèles professionnelles, mais des personnes familières, essentiellement des femmes, par ailleurs, dont la présence et le visage l'inspirent.

Dans certains cas, il s'agit de peindre une amitié artistique à l'instar des deux peintures qu'il a faites de Michèle Bernstein, une amie et voisine d'atelier, cofondatrice de l'un des derniers mouvements d'avant-garde : l'Internationale Situationniste. Un possible clin d'œil qui permet à l'artiste d'affirmer sa volonté de s'opposer à la « société du spectacle ».

Les séances ont la particularité d'être courtes. Elles durent généralement trois heures et les œuvres sont souvent achevées en une seule session comme le rappelle la fluidité de la matière picturale et la touche vivement broyée qui confirme le sentiment d'une rapidité d'exécution.

Si Jean-Philippe Delhomme rejette l'ironie, que certains pourraient associer à son œuvre en raison de son passé de dessinateur à tendance satirique, il souligne que son travail est davantage une quête d'authenticité et d'épure, en opposition au monde médiatisé et saturé de représentations spectaculaires qui fait l'essentiel des images, mais aussi de certains courants de la peinture figurative d'aujourd'hui. Son approche vise davantage à capturer la simplicité de ce qui se présente à lui. Une quête qui rejoint en partie les réflexions de Roland Barthes dans son essai sur « Le Neutre » qu'il cite comme une influence importante dans cette recherche de la neutralité et de la simplicité.

Delhomme works exclusively "from life," in the English expression, or "d'après-nature," according to the French term, i.e., with the immediate presence of his models or the objects for his still lifes in the studio, without ever using photography or any other image sources.

In this quest for immediacy, his models are not professional models, but familiar people, mostly women, whose presence and faces inspire him.

In some cases, he is inspired by an artistic friendship, like the two paintings he made of Michèle Bernstein, a friend and studio neighbor, the cofounder of one of the last avant-garde movements, the Situationist International. This connection is perhaps a subtle reference to the artist's desire to oppose the "society of the spectacle."

His sittings are unusually brief. They generally last three hours and the paintings are often completed in a single session, as can be seen by the fluidity of the paint and the energetic brushstrokes that confirm the impression of a rapid execution.

Rejecting the irony which some might associate with his past as a sometime satirical illustrator, the artist emphasizes that his art is a quest for pared-down authenticity, in opposition to a media-driven world that is saturated with spectacular representations that are even visible in some aspects of figurative painting today. His approach aims instead to capture the simplicity of what presents itself to him. This quest is partially connected to the reflections of Roland Barthes in his essay on "the neuter," which Delhomme cites as an important influence on his search for neutrality and simplicity.



Jean-Philippe Delhomme, *Model Resting Shelim*, 2024. Oil on canvas / Huile sur toile. Unframed: 50 × 61 × 3 cm | Unframed: 19 11/16 × 24 1/16 × 1 3/16 in. Photo: Tanguy Beurdeley Courtesy of the artist and Perrotin.

Cependant, la distance que Jean-Philippe Delhomme instaure entre lui et ses modèles n'est pas celle de l'indifférence, elle relève plutôt d'une observation profonde car plus il regarde, plus il s'éloigne, conscient de la dimension insondable des visages et objets qu'il peint, plus il découvre la part insaisissable de la personne. Cette distance, entre présence et absence, est pour lui le signe d'une peinture réussie dans laquelle se manifeste un mystère partagé entre l'artiste et son modèle car la toile n'est jamais retouchée en l'absence de celui-ci.

Le modèle ou la nature morte ont la particularité d'être traités avec la même frontalité. Parfois, certains éléments (livres, fleurs), sorte de fétiches pour l'artiste, circulent dans le registre des toiles et se trouvent mises en abîme.

Selon sa belle formule, Jean-Philippe Delhomme explique qu'il les envisage (les natures mortes) comme des « satellites de (ses) portraits ». Et si les formats entre les sujets varient, l'ensemble de ces toiles partage une même gamme chromatique soutenue et fortement contrastée faite de noirs profonds qui s'opposent à des bleus, des oranges ou encore des verts traités sous forme de grands aplats, ce qui n'est pas sans rappeler les enjeux de la couleur dans la peinture d'Henri Matisse ou d'Alex Katz, deux artistes qui appartiennent notamment à son panthéon.

However, the distance that Delhomme installs between himself and his models is not that of indifference. Rather it stems from profound observation, because the more he looks, the more he distances himself, as he becomes aware of the impenetrable dimension of the faces and objects he paints. He realizes that something about this person remains elusive. This distance, between presence and absence, is for him the sign of a successful painting, one that expresses a mystery that is shared between the artist and his model. For this reason, he makes no changes to the canvas unless the model is present.

The model and the still life are both viewed from the same head-on angle. Sometimes, certain elements such as books or flowers, which are kind of totems for the artist, circulate through the language of the paintings and turn up in paintings within the paintings.

As he so nicely puts it, Jean-Philippe Delhomme envisions his still lifes as "satellites of [his] portraits." And while the formats used for his subjects vary, all these paintings share the same sustained and very contrasting chromatic scale, with deep blacks in opposition to large flat tints of blue, orange, or green, recalling the treatment of color in the paintings of Henri Matisse or Alex Katz, two artists who have a particular place in Delhomme's pantheon.



Jean-Philippe Delhomme, *Léa Resting*, 2024. Oil on canvas/Huile sur toile. Unframed: 114 x 162 cm | Unframed: 44 ^{7/8} x 63 ^{3/4} in. Courtesy of the artist and Perrotin.

Cette peinture, haute en couleurs, nous invite à considérer combien pour Jean-Philippe Delhomme peindre est avant tout une expérience chromatique et intellectuelle sans cesse renouvelée.

—
Valérie Da Costa. Historienne de l'art, critique d'art et commissaire d'expositions. Professeure à l'Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis.

Son dernier livre porte sur l'artiste américain Paul Thek (*Paul Thek en Italie/Paul Thek in Italy 1962-1976*, Les presses du réel, 2022) auquel elle a consacré l'exposition *Paul Thek* (MAMCO, Genève, 2024).

These colorful works show us that for Jean-Philippe Delhomme painting is above all a chromatic and intellectual experience that is constantly renewed.

—
Valérie Da Costa. Art historian, art critic, and curator. Professor at Université de Paris 8–Vincennes-Saint-Denis.

Her latest book is on the American artist Paul Thek (*Paul Thek en Italie/Paul Thek in Italy 1962-1976*, Les presses du réel, 2022), and she curated the exhibition *Paul Thek* at MAMCO in Geneva in 2024.